



Séminaire sur le complotisme

Comprendre et répondre ensemble

Dossier pédagogique



Le mot du Préfet

Dans un contexte de développement du phénomène de départ de ressortissants français vers la Syrie et l'Irak, le Gouvernement a arrêté un plan de lutte contre la radicalisation violente et les filières terroristes présenté par le Ministre de l'intérieur en Conseil des ministres le 23 avril 2014.

Dans le cadre de ce plan, l'action préventive est essentielle afin d'éviter l'endoctrinement et le recrutement, puis le basculement vers l'action violente. La Préfecture de région et la Préfecture de police sont les acteurs centraux du dispositif de prévention de la radicalisation qui s'inscrit dans un cadre partenarial. À ce titre, l'élaboration d'un plan de formation et de sensibilisation à destination des agents du service public et des personnels au contact du public a été définie comme une priorité. Le séminaire d'aujourd'hui a vocation à s'inscrire dans ce plan global de formation.

La question du complotisme n'est pas nouvelle, mais elle connaît un véritable essor avec le développement des réseaux sociaux et des médias participatifs. Aussi apparaît-il essentiel de présenter aujourd'hui les mécanismes et les moyens de diffusion utilisés par les filières de recrutement.

Internet, média le plus populaire auprès des jeunes, est le canal de recrutement privilégié des filières djihadistes. En s'appuyant sur des visions stigmatisantes, réductrices et fascinantes, remettant en cause la version officielle des faits, certains recruteurs nourrissent leurs discours d'idées complotistes et conspirationnistes. Leur objectif est de convaincre en ayant recours à la manipulation mentale, facilitée par les montages fallacieux et les retouches d'images que rendent possibles les nouvelles technologies. Ce mélange de vrai et de faux peut troubler les esprits les plus jeunes et les plus fragiles.

C'est pourquoi dans le sillage de la journée d'étude organisée par l'Éducation nationale en début d'année¹, j'ai souhaité que soit organisé un séminaire réunissant des chercheurs universitaires spécialistes du complotisme et des acteurs de premières lignes engagés dans la prévention de la radicalisation pour nous aider à mieux comprendre l'articulation et les enjeux de ces deux problématiques, mais aussi pour travailler ensemble à trouver des réponses appropriées.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean-François Carencio'.

Jean-François CARENCO
Préfet de la région d'Île-de-France,
Préfet de Paris

¹ <http://www.education.gouv.fr/cid98418/journee-d-etude-reagir-face-aux-theories-du-complot.html>

POURQUOI UN SEMINAIRE SUR LE COMLOTISME ?

La thématique complotiste est relativement ancienne puisque les premières accusations connues remontent au Moyen Âge, dans les années 1300, où les lépreux et les Juifs ont été accusés, d'abord d'empoisonner les puits, puis de propager la peste noire pour faire mourir des chrétiens.

Pour autant, ce phénomène ne paraît pas faiblir avec le temps puisqu'aujourd'hui encore de nouvelles théories du complot fleurissent régulièrement aux quatre coins du globe. Ce fut le cas par exemple en Égypte en 2010 avec l'affaire des prétendus requins tueurs lâchés dans la mer Rouge par le Mossad, suivie en 2012 du supposé scandale impliquant la femme politique israélienne, Tzipi Livni.

De manière plus systématique mais aussi plus préoccupante, il ressort que les situations d'attentats jouent un rôle de catalyseur important et donnent lieu à des récupérations conspirationnistes parmi les plus difficiles à détrôner. C'est notamment ce qui s'est produit en Espagne suite aux attentats de 2004 à Madrid où des canaux d'information nationaux ont même repris à leur compte certaines pistes complotistes. C'est également ce que connaît la France de manière exponentielle depuis 2012 et les États-Unis depuis les attentats du 11 septembre et la toute récente fusillade d'Orlando ne fait pas exception à la règle².

Les États-Unis sont d'ailleurs le pays où le plus grand nombre de théories conspirationnistes voient le jour. Il y a quelques années, le magazine Wired s'est amusé à dresser une liste des théories du complot les plus populaires auprès des citoyens américains parmi lesquelles l'on pouvait retrouver :

L'alunissage est une mise en scène télévisée orchestrée par la NASA

Le gouvernement américain était derrière les **attaques du 11 septembre** (thèse de l'inside job)

L'assassinat de JFK a été commandité par la CIA

Les Juifs contrôlent Wall Street et Hollywood

La princesse Diana a été assassinée

Une race de lézards extraterrestres dirige notre planète

Les Illuminatis dominent le monde

Si de prime abord cette liste peut prêter à sourire et paraître éloignée de notre réalité, avec le développement des moyens de communication modernes, les théories conspirationnistes ont vu leur faculté à traverser le temps et les frontières s'accroître. Il est de plus en plus difficile aujourd'hui de négliger l'impact que peut avoir l'activité conspirationniste foisonnante outre-Atlantique sur notre société. Témoin ce récent sondage qui fait ressortir que :

51% des Français se déclarent sensibles aux sujets conspirationnistes

36% des 15-24 ans croient en l'existence d'une société secrète (les Illuminatis) qui dirigerait le monde

Source : sondage Ipsos 2014

D'ailleurs, à en croire l'une des conclusions de l'étude menée par le sociologue américain Ted Goerzel, « *tout le monde, ou presque, croit au moins à une théorie du complot* »³.

Dès lors, il est légitime de s'interroger sur ce qui contribue à la permanence et à l'universalité des théories du complot. La réponse réside en partie dans le fait que ces dernières puisent leur source dans une double mécanique : une mécanique interne, celle de la pensée ; et une mécanique externe, celle du conspirationnisme.

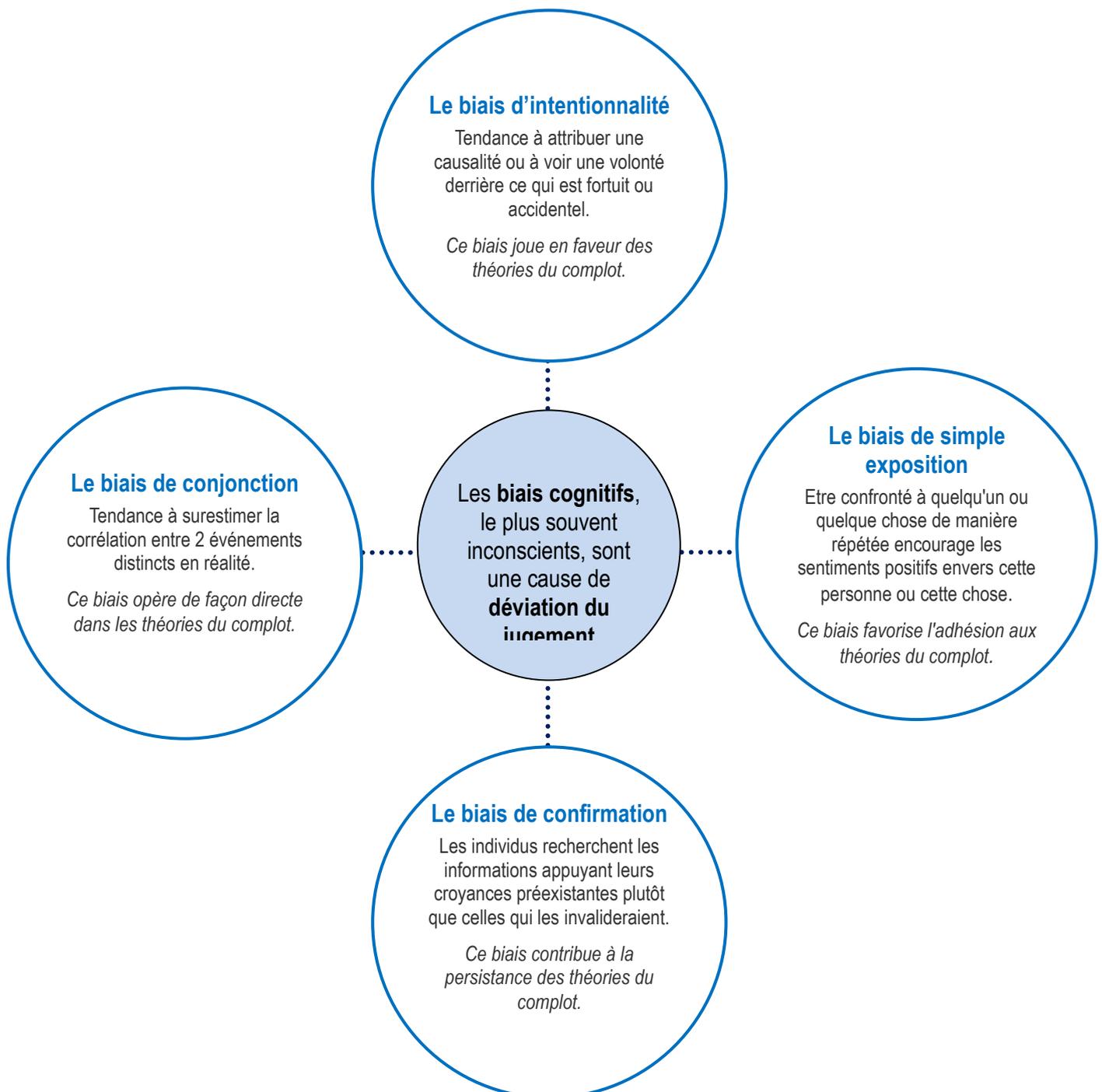
2 <https://www.washingtonpost.com/news/the-intersect/wp/2016/06/16/serious-reporters-address-your-viral-orlando-shooting-hoaxes-theories-and-conspiracies/>

3 Source : Mediapart.fr, « Enquête sur les théories du complot » (août 2012)

La mécanique de la pensée : les biais cognitifs

Dans son étude, Ted Goerzel parvient également à la conclusion que l'adhésion aux théories complotistes semble avant tout relever d'un état d'esprit général puisqu'il écrit que « *plus l'on se méfie d'autrui, plus l'on se sent socialement en difficulté, et plus on adhère aux discours conspirationnistes. Mais le plus puissant facteur de prédiction statistique de la croyance en une théorie du complot n'est autre que la croyance en d'autres théories du complot.* »

C'est souvent dans ce contexte qu'intervient la mécanique interne des biais cognitifs, cause de déviation du jugement. Comme ces biais sont le plus souvent inconscients, ils rendent notre esprit perméable et diminuent, à notre insu, sa capacité à s'immuniser contre des raisonnements fallacieux.



Source : Le Monde diplomatique, dossier « Vous avez dit 'complot' ? » (juin 2015)

La mécanique conspirationniste

Si la mécanique de notre pensée est à prendre en considération dans le processus d'adhésion aux théories du complot, elle ne saurait se mettre en marche d'elle-même. À cet effet, la mécanique conspirationniste constitue un redoutable carburant, qui repose généralement sur les leviers suivants⁴ :

◦ Ne jamais parler de complot et se revendiquer d'une avant-garde

Les adeptes du complotisme ont plutôt tendance à parler d'**informations alternatives aux versions officielles** dont ils se méfient, qu'ils remettent en question. Ils se présentent comme des **révélateurs de vérité** avec pour argumentaire unique qu'on nous ment et que rien n'est tel qu'il y paraît. Ils se revendiquent en général d'un **petit groupe d'éclairés ou d'initiés** qui auraient accès à des **informations secrètes, réservées**, faisant ainsi partie des **privilegiés** ; ce qui constitue pour eux une forme de **supériorité**.

◦ S'appuyer sur la science et/ou l'Histoire

Les conspirationnistes s'attachent à donner une **apparence scientifique ou pseudo-universitaire** à leurs thèses pour asseoir leur crédibilité. En général, ils empruntent un vocabulaire spécialisé, ils inondent leurs démonstrations de données chiffrées le plus souvent hors contexte et multiplient les références pour construire un « **masque savant** » qui cache en fait un « **circuit d'information fermé** » (les sites complotistes renvoient à d'autres sources complotistes ou à des points de vue de personnes controversées dans leur domaine). De la même manière, l'Histoire est souvent utilisée à l'appui des théories complotistes pour **relier des événements distincts** ou pour opérer des **comparaisons factices**.

◦ Demander « A qui profite le crime ? »

En sous-entendant qu'un responsable peut être désigné pour chaque événement, la question « A qui profite le crime ? » constitue le **socle du discours conspirationniste**. Or, si elle peut effectivement participer à la mise en perspective dans certains cas, cela ne signifie pas pour autant que des responsables peuvent être désignés à chaque fois, ni que les événements sont systématiquement le produit d'une volonté cachée qui chercherait à servir des intérêts particuliers.

◦ Rechercher « les détails troublants » et refuser le hasard

Les adeptes du complotisme cherchent avant tout à bâtir une « **machine à convaincre concurrente** ». Pour cela, ils traquent tous les indices et anomalies qui permettent de contester avec plus ou moins de pertinence la version officielle, car la vraie force de leur entreprise réside dans la multiplication : l'**effet d'accumulation sème le doute**. Le travail d'accumulation de « détails troublants » doit être tel que l'invalidation de l'un d'eux ne saurait mettre en péril l'édifice global. Or, cette construction implique *de facto* que le hasard n'existe pas : **tout est provoqué** et **chaque chose a une signification**. Par conséquent, deux événements sont forcément corrélés et interprétés l'un par rapport à l'autre, généralement dans une relation de cause à effet. Cette technique est renforcée par le recours exagéré à la **symbolique** et à l'**illusion des séries** qui consiste à percevoir, à tort, des coïncidences dans des données au hasard, dans le but de procurer un sentiment réconfortant de compréhension en donnant du sens.

◦ Refuser la contradiction et inverser la charge de la preuve

Pour tenir, les théories conspirationnistes se doivent de **rester hermétiques** à la contradiction. Ainsi, les faits qui ne cadrent pas avec la thèse énoncée sont ignorés, ceux qui la contredisent sont niés ou disqualifiés, les autres sont interprétés dans le sens voulu. Par ailleurs, pour les adeptes du complotisme, il incombe aux autres de leur prouver qu'ils ont tort selon le schéma « **prouvez-moi que X n'existe pas, sinon cela signifie que X existe** ». Alors qu'il revient en principe à la personne qui avance une théorie de fournir les preuves de sa crédibilité, ici le complot dénoncé est posé comme un fait certain que la collecte de preuves ne sert qu'à étayer.

◦ À la fois sous-estimer et surestimer l'ennemi

Le complotisme repose sur la croyance en l'**infaillibilité de l'ennemi**. Les ennemis sont trop puissants pour être pris en défaut. La démonstration repose alors sur la capacité extraordinaire d'un groupe à tromper le monde entier ou à tirer les ficelles. Paradoxalement, les raisonnements complotistes n'hésitent pourtant pas à attribuer à leur ennemi des **erreurs de débutant**.

4 Sources : Le Monde Diplomatique, dossier « Vous avez dit complot ? » (juin 2015), « Déconstruire le conspirationnisme » SIG Lab (20/02/2015)

Pour aller plus loin

PODCASTS en libre écoute



Les légendes du Web

Conspi-hunter ou Les traqueurs de complot (1h05)

Podcast présenté par Anne BRUNEL le 05/02/2016

C'est à une expérience de « laboratoire » que se sont livrés de jeunes journalistes, passionnés d'enquêtes de terrain. Leur objectif : démontrer que des sites Internet très fréquentés – plusieurs millions de visiteurs mensuels – qui se prétendent spécialistes de la « ré-information », diffusent bel et bien n'importe quoi, des fausses nouvelles, des informations malveillantes, purement inventées, de vraies légendes.

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-legendes-du-web/les-legendes-du-web-05-fevrier-2016>



Du grain à moudre

À qui profitent les théories du complot (39 mn)

Podcast présenté par Hervé GARDETTE le 01/01/2016

Le 11 septembre serait un coup de la CIA, les attentats de Charlie Hebdo, de la DCRI. À moins d'ailleurs qu'ils n'aient jamais eu lieu. 2015 aura été une année à succès pour les théories du complot. Quand survient un événement, leurs adeptes refusent de croire les médias ou ce qu'ils nomment les « versions officielles ». Des théories qui ont certain succès chez les jeunes. Quelles conséquences de cette défiance généralisée sur le reste de la société ?

À qui profite la crise de la dette en Grèce ? À qui profite l'attaque du 11 septembre ? À qui profitent les attentats de Charlie et du 13 novembre en France ? « A qui profite ? » : se poser la question c'est déjà apporter plusieurs réponses : que les événements n'arrivent pas par hasard, que les politiques nous mentent, que les médias nous manipulent, bref que la vérité est ailleurs.

On a coutume de les appeler les théories du complot. La théorie, du grec *theorein* « observer, examiner », a pour objectif de fournir une explication des événements. Or quels que soient les faits, l'explication fournie par la théorie du complot est souvent la même : nous ne sommes que des pions sur le grand échiquier d'un monde où le véritable pouvoir nous manipule. Heureusement avec une bonne connexion Internet, un peu de sens logique et un Atlas il est possible de « rétablir la vérité ». Mais est-on pour autant sauvé une fois que l'on est persuadé que les Illuminati dirigent le monde ?

<http://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/qui-profitent-les-theories-du-complot>



Culturesmonde

L'art du mensonge (4/4) Théorie du complot : la fabrique de la méfiance (50 mn)

Podcast présenté par Florian DELORME le 05/11/2015

L'attentat au siège de Charlie Hebdo a relancé les thèses conspirationnistes, certains y voyant l'œuvre du Mossad ou de la CIA. Aux États-Unis, on les appelle les « false flag », les opérations sous fausse bannière : après la tuerie de Newton, par exemple, les militants du droit au port d'armes ont estimé que c'était un complot visant à leur retirer ce droit. La désinformation que les « théoriciens du complot » subissent et propagent à leur tour semble impossible à endiguer. Les propagateurs de récits complotistes passent facilement d'une thèse à l'autre et présentent des niveaux d'instruction très différents. Comment rétablir la confiance ?

<http://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/l-art-du-mensonge-44-theories-du-complot-la-fabrique-de-la-mefiance>



Protocole des Sages de Sion et autres conspirations (29 mn)

La marche de l'Histoire

Podcast présenté par Jean LEBRUN le 30/01/2014

Au XVIII^e siècle, c'étaient les jésuites qui étaient accusés de manipuler le monde en fonction de leurs intérêts propres. Mais il faut attendre 2013 pour que le premier pape jésuite s'installe à Rome et il y a longtemps que le mythe du complot jésuite est éventé...

La dénonciation de la domination juive du monde, en revanche, c'est de l'ancien, du durable. Au début du XX^e siècle, elle s'est formalisée dans un texte, Les Protocoles, qui prétendaient rendre compte des conversations secrètes que les Sages de Sion auraient eu entre eux afin d'organiser leurs funestes plans. Ils avaient tout prévu, même d'organiser l'antisémitisme pour mieux le contrôler. Les Protocoles ont connu un succès inouï. Les ressorts de la fabrication du texte ont été mis au jour mais peu importe. Un réalisateur égyptien qui en avait fait la matière d'un soap-opera a eu cette formule : « C'est peut-être un faux, mais ce qui y est dit est vrai. »

La conspiration, c'est une vieille histoire que l'imprimé populaire puis la télévision ont renouvelée. Aujourd'hui, nous en sommes à l'époque de la transparence et de l'instantanéité : 5 milliards d'abonnements dans le monde à des services de téléphonie mobiles qui sont autant de médias... Et comme nous avons tous une pente naturelle qui nous porte et à la défiance et à la croyance, la connaissance combat à armes inégales.

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-30-janvier-2014>



La paranoïa (1/4) : La théorie du complot (49 mn)

Les nouveaux chemins de la connaissance

Podcast présenté par Adèle VAN REETH le 23/09/2013

Quelle différence entre un détective et un paranoïaque ? Entre celui qui ausculte les apparences, à la recherche de fissures d'où jaillirait la vérité, et celui qui, parce qu'il est persuadé qu'on le trompe, soupçonne dans ce qu'il voit tout ce qui n'y est pas, et donc pense que la vérité est toujours cachée ?

Le paranoïaque ne doute pas : il est persuadé. Pour lui, pas de mystère, aucune énigme, aucun écran entre lui et cette vérité qu'il chérit tant : le paranoïaque sait. Son malheur n'est pas de soupçonner la terre entière de se jouer de lui, mais d'en être certain, et d'être le seul à le voir. La paranoïa est une solitude douloureuse et rassurante : le malheur de voir la vérité en face est compensée par la satisfaction d'y être enfin parvenue. Je le savais ! lance le jaloux devant les preuves de son cocufiage, sans savoir s'il doit se réjouir d'avoir eu raison ou se lamenter qu'il en soit ainsi.

<http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/la-paranoia-14-la-theorie-du-complot>

POURQUOI AGIR FACE AU COMPLOTISME ?

Comme précédemment souligné, le complotisme n'est pas subordonné à des contraintes de temporalité et de géographie. Toutefois, s'il prospérait bien avant l'avènement d'Internet, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication contribue aujourd'hui à le propulser au rang d'enjeu sociétal.

En effet, la démocratisation et l'instantanéité en matière de diffusion de l'information qu'offrent le multimédia et les appareils connectés sont sans pareil. Or, la contrepartie de cet accès facilité est qu'il est aussi illimité, ou presque, permettant ainsi d'accéder à tous types de contenus, indifféremment.

Dès lors, en mettant en parallèle le temps passé en ligne par les jeunes et l'état de vulnérabilité propre à leur âge, il est aisé d'appréhender les risques de brouillage qui peuvent apparaître quant à leur relation à l'information, aux institutions et tout simplement au savoir lui-même. L'on comprend également que chez les plus fragiles, lorsque ce brouillage s'installe, il peut facilement être facteur d'aveuglement et d'embrigadement comme cela se produit dans les cas de radicalisation.

Les jeunes de 13 à 19 ans passent en moyenne 13h30 par semaine sur Internet

Source : sondage Ipsos 2014

Cette statistique déjà parlante en elle-même devient préoccupante lorsqu'elle est croisée avec d'autres. Ainsi, un sondage OpinionWay pour l'UEJF datant de février 2015 a fait ressortir que :

Les forums de discussion

Les vidéos sur Internet
Les blogs
Les réseaux sociaux

sont considérés comme des sources crédibles d'information pour 21 à 25% des sondés

Notamment :
(parmi ceux ayant répondu positivement)

pour 32 à 40% des 18-24 ans
pour 23 à 26% des 25-34 ans

Le bouche-à-oreille

est considéré comme une source crédible d'information par près d'1/4 des personnes interrogées

Notamment :
(parmi ceux ayant répondu positivement)

pour 47% des 18-24 ans
pour 29% des 25-34 ans

38% des sondés

ont déjà été confrontés à des propos complotistes et dans les mêmes proportions à des propos négationnistes

Notamment :
(parmi ceux ayant répondu positivement)

pour 47 à 50% des 18-24 ans
pour 45 à 47% des 25-34 ans

Outre le risque d'exposition de plus en plus élevé de la jeune population à de l'information brute, la complexité est accrue lorsque cette information est relayée par des canaux médiatiques officiels qui ne l'ont pas ou mal vérifiée ou lorsque les médias sont instrumentalisés à des fins de désinformation, voire de propagande : cela peut être le cas par exemple avec le service d'information multimédia russe, *Sputnik*, ou encore *Russia Today*, chaîne de télévision d'information internationale en continu financé par la Russie pour redorer l'image du pays et qui s'est hissée aujourd'hui au rang de seconde chaîne d'information étrangère la plus regardée aux États-Unis.

À l'heure actuelle pourtant les canaux d'information les plus problématiques demeurent sans conteste ceux qui émanent de la société civile, car leur caractère « indépendant » revendiqué leur confère d'emblée un surcroît de crédibilité qui fonctionne comme un générateur de sympathie auprès de certains publics, en particulier les plus jeunes.

Aux États-Unis, le site *ReOpen911*, qui milite pour la réouverture d'une enquête concernant les attentats du 11 septembre, est l'un des plus prolifiques en la matière. Cependant, la France n'est pas en reste puisque des sites comme *Médias-Presse-Info*, *Wikistrike*, *Stop mensonges* ou le *Réseau Voltaire* connaissent de plus en plus d'adeptes, permettant dans le même temps à des personnalités comme Alain Soral, Dieudonné ou Thierry Meyssan d'être plébiscités par les adeptes du complotisme.

Au-delà du caractère suspect que revêtent ces sites, le brouillage qu'ils alimentent constitue une véritable aubaine pour les réseaux de recrutement des groupes djihadistes. Ceux-ci profitent en effet du déficit de légitimité des médias traditionnels et des possibilités technologiques quasi-illimitées pour recruter des jeunes en ligne, soit en diffusant des vidéo-montages sophistiqués mêlant habilement le vrai et le faux, soit en instrumentalisant la colère exprimée par certains internautes sur les réseaux sociaux pour faire passer leur message. Le site *AWD News* s'est d'ailleurs fait une spécialité de cette pratique⁵.

Pour aller plus loin

PODCASTS en libre écoute



Interception

Surinformés ou désinformés ? Les ados à l'heure du complot (49 mn)

Podcast présenté par Pascal DERVIEUX le 03/01/2016 (reportage d'Emmanuelle DAVIER)

Les attentats du World Trade Center ont-ils jamais eu lieu ? Ont-ils été organisés par la CIA elle-même ? Le gouvernement américain, ou français, sont-ils derrière le massacre de Charlie Hebdo ou ceux du 13 novembre à Paris ? Ou bien n'est-ce pas plutôt Israël, dans le but d'attiser la haine de l'Islam en occident ? Les médias mondiaux sont-ils aux mains d'une secte qui les manipule à son seul profit ?

Toutes ces questions délirantes ont trouvé un espace d'expression : Internet et les réseaux sociaux qui relaient sans limites les thèses les plus farfelues, les plus scandaleuses aussi, car les cibles en sont souvent les mêmes : les Juifs, Israël...

Le nazisme comme bien d'autres dictatures, avait utilisé la thèse d'un complot mondial. Avec Internet, ces rumeurs se répandent à la vitesse de la poudre, sans réel contre-feu. Et ce sont les plus jeunes, accros des Facebook, Twitter et autres YouTube qui tombent le plus facilement dans le panneau.

<https://www.franceinter.fr/emissions/interception/interception-03-janvier-2016>



Service public

Pourquoi les théories du complot séduisent-elles nos enfants ? (59 mn)

Podcast présenté par Guillaume ERNER le 27/03/2015

Dans le cadre de la semaine de la presse et des médias à l'école, Service Public se demande pourquoi les théories complotistes ont tant de succès auprès des enfants, et comment les combattre.

<https://www.franceinter.fr/emissions/service-public/service-public-27-mars-2015>

⁵ rfi.fr, « Enquête sur un intrigant site Internet de désinformation » (mise à jour 17/03/2016)

COMMENT AGIR FACE AU COMLOTISME ?

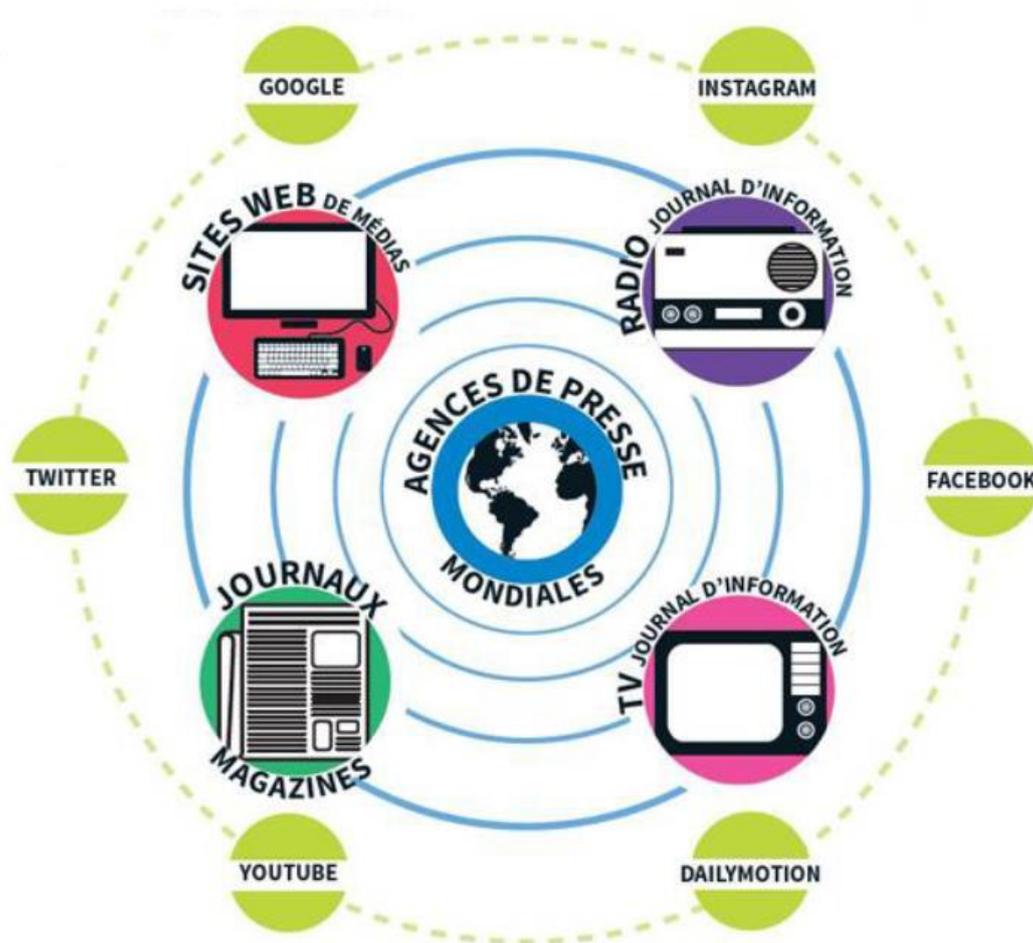
Internet étant pensé comme un espace de liberté absolue, des régulations qui apparaissent essentielles sont pour la plupart inexistantes car inapplicables. C'est ainsi qu'en guise de véritable nomenclature, la plupart des moteurs de recherche se bornent à offrir à éventail limité aux fonctions accessibles (actualités, maps, images, etc.). Aussi le référencement des sites sur les moteurs de recherche ne se fait-il pas en fonction de la véracité ni de l'authenticité des informations qu'ils délivrent mais plutôt en fonction de leur popularité.

Par voie de conséquence, l'information vérifiée se retrouve mise en concurrence, voire noyée, parmi un nombre incalculable de supports à la fiabilité discutable (sites Web divers, blogs, comptes Twitter et pages Facebook non certifiés, etc.). L'absence d'aiguillage est d'ailleurs telle que certains internautes réagissent au premier degré au contenu de sites d'information parodiques du type *The Onion* ou *Le Gorafi*.

De ce fait, l'éducation à la recherche et à l'analyse d'information sur Internet est essentielle, notamment car elle permet de développer l'esprit critique dès le plus jeune âge. Or, l'usage de cet esprit critique est primordial lorsque l'on cherche à réduire la portée et l'impact du complotisme sur des publics non avertis. C'est lui qui, par le jeu de la résilience, permet de rester ouvert à des contre-argumentaires et donc d'éviter l'emprisonnement mental, l'un des principaux leviers du processus de radicalisation.

Apprendre à hiérarchiser les sources d'informations

Toutes les sources d'informations ne se valent pas. C'est pourquoi il est essentiel de faire prendre conscience au jeune public que les supports qu'ils utilisent pour s'informer se situent en réalité à la fin de la chaîne de l'information avec tout ce que cela suppose en matière de distorsion.



Source : académie de Clermont-Ferrand

Apprendre à vérifier les informations

Si comme il a été dit, les États-Unis sont le pays où la complosphère est la plus active, il est aussi le pays où elle est la plus étudiée et « surveillée ». C'est ainsi que dès les années 1990 des sites de vérification et de référencement de l'information ont été créés. *The Museum of Hoaxes* et *Snopes.com* font partie des précurseurs et des incontournables en la matière.

Dans leur sillage, les sites français listés ci-après ont vu le jour et font aujourd'hui office de référence dans ce champ. Ces sites opèrent un travail de vérification des sources et répertorient les informations en fonction de leur nature (rumeur, canular, controverse, légende urbaine, etc.), ainsi que de leur niveau de fiabilité, en proposant une analyse de leur contenu.

Sites de vérification de l'information

 <p>www.conspiracywatch.info</p>	<ul style="list-style-type: none"> . Observatoire du conspirationnisme et des théories du complot. . Création : 2007 par Rudy REICHSTADT. . Objectif : analyser de manière critique les théories du complot.
 <p>www.hoaxbuster.com</p>	<ul style="list-style-type: none"> . Première ressource francophone sur les canulars du Web. . Création : 2000 par Guillaume BROSSARD, Bruno ROY-CONTANCIN et Pierre ROY-CONTANCIN. . Objectif : limiter la propagation des canulars informatiques et des fausses rumeurs circulant sur Internet.
 <p>www.hoaxkiller.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> . Site Web qui permet de vérifier la validité de certaines informations qui circulent sur Internet, en particulier dans le courrier électronique. . Création : 2003 par Secuser.com. . Objectif : aider les internautes à identifier si les messages reçus sont des canulars informatiques ou non.

Parce que les nouveaux modes de communication se prêtent particulièrement à la transmission de supports graphiques, de la même manière que pour les informations écrites, des sites fiables de vérification d'images sont désormais disponibles en ligne :

Sites de vérification d'images

 <p>www.tineye.com</p>  <p>Google Images</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Faire un clic droit sur la photo 2. Sélectionner « Copier l'adresse de l'image » 3. Aller sur le moteur de recherche et cliquez sur l'icône de l'appareil photo à droite (« rechercher par image ») 4. Coller le lien de l'image 5. Le moteur de recherche fait apparaître les sites ayant utilisé cette image <p>Il est également possible d'importer une image et de retrouver qui a utilisé l'image en premier en creusant un peu.⁶</p>
--	--

⁶ http://www.france4.fr/emissions/l-autre-jt/demasquer-une-intox-en-5-etapes_422025

Signaler les contenus illicites

La mise en place de la plate-forme Pharos, depuis 2009, permet à chacun de signaler des contenus illicites aux autorités compétentes.

Portail officiel de signalement des contenus illicites de l'Internet



internet-signalement.gouv.fr

Plate-forme qui permet de transmettre des signalements de contenus ou de comportements illicites auxquels les utilisateurs peuvent être confrontés en surfant sur Internet.

Des pages d'informations sont également proposées, ainsi que des conseils de spécialistes pour mieux se protéger et protéger ses proches dans leur utilisation de l'Internet.

Effectuer un signalement

En cas d'inquiétude persistante sur la situation d'un proche, un dispositif de signalement a également été mis en place afin de prévenir les basculements vers la radicalisation ou de prendre en charge les cas de radicalisation avérée.

Liens institutionnels



STOP-DJIHADISME.gouv.fr

Agir contre la menace terroriste

Site du Gouvernement

<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>

SG-CIPDR

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation

<http://www.interieur.gouv.fr/SG-CIPDR/CIPDR/Actualites/>

Pour aller plus loin

SUPPORTS en libre accès



« Complots et conspirations : apprendre à reconnaître les vrais des faux »

Kit pédagogique (mars 2016)

Série de modules vidéo de discussion à projeter en classe pour combattre les théories du complot et la défiance de certains jeunes à l'égard des médias.

<http://www.pltv.fr/fr/complots-et-conspirations-apprends-a-reconnaitre-les-vrais-des-faux/>



Rumeurs et théories du complot (1h49)

Conférence universitaire publique de Sylvain DELOUVEE (Université de Rennes 2)

Lauréat du prix spécial du jury du Festival du Film Universitaire Pédagogique 2012, disponible sur le site de Canal U.

https://www.canal-u.tv/video/universite_rennes_2_crea_cim/rumeurs_et_theories_du_complot.11587



La propagande (43 mn)

Conférence de Michel-Louis ROUQUETTE (avril 2010)

Disponible sur la page Web de l'Université de Tous Les Savoirs au Lycée.

https://www.canal-u.tv/video/universite_de_tous_les_savoirs_au_lycee/la_propagande_michel_louis_rouquette.5782



www.cortecs.org

. Site Web du Collectif de Recherche Transdisciplinaire Esprit Critique & Sciences (CORTECS)

. Création : 2010

. **Objectif** : réunir et mettre à disposition les travaux de tous les acteurs (enseignants, chercheurs, étudiants) travaillant sur un sujet développant l'esprit critique, quelle que soit leur origine disciplinaire.

Ouvrages

- BRONNER Gérald, La Démocratie des crédules (2013)
- BRONNER Gérald, Vie et mort des croyances collectives (2006)
- CAMPION-VINCENT Véronique, La Société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes (2005)
- CAMPION-VINCENT Véronique/RENARD Jean-Bruno, De Source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui (2002)
- CLEMENT Fabrice, Les Mécanismes de la crédulité (2006)
- DANBLON Emmanuel/NICOLAS Loïc, Les Rhétoriques de la conspiration (2010)
- FROISSARD Pascal, La Rumeur. Histoire et fantasmes (2002, 2010)
- INTROVIGNE Massimo, Les Illuminés et le Prieuré de Sion : La réalité derrière les complots du Da Vinci Code et de Anges et Démons de Dan Brown (2006)
- KREIS Emmanuel, Les Puissances de l'ombre. Juifs, jésuites, francs-maçons, réactionnaires... La théorie du complot dans les textes (2009)
- MORIN Edgar, La Rumeur d'Orléans (1982)
- ROBERGE Martine, De La Rumeur à la légende urbaine (2010)
- TAGUIEFF Pierre-André, La Foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme (2005)
- TAGUIEFF Pierre-André, L'Imaginaire du complot mondial. Aspects d'un mythe moderne (2006)
- TALEB Nassim Nicholas, The Black Swan: The Impact of the Highly Improbable (2007)

Publications diverses

- ADIB Ali, « Pour en finir avec la théorie du complot », *Courrier International* (26/12/2013)
- ARNOLD Gordon B., « Conspiracy Theory in Film, Television, and Politics », *Praeger* (30/09/2008)
- AUBERT Aurélie/FROISSARD Pascal, « Les publics de l'information », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (2014)
- BELKAÏD Akram, « Une obsession dans le monde arabe », *Le Monde diplomatique – dossier « Vous avez dit complot ? »* (juin 2015)
- DAUPHIN Florian, « Rumeurs électroniques : synergie entre technologie et archaïsme », *Sociétés* n°76 (2002/2)
- FROISSARD Pascal, « Peurs sur le Web », *La grande oreille*, n°43 (2010)
- FROISSARD Pascal, « Les images rumorales. Une nouvelle imagerie populaire sur Internet », *Médiamorphoses* n°5 (juin 2002)
- KLEIN Olivier/VAN DER LINDEN Nicolas, « Lorsque la cognition sociale devient paranoïde ou les aléas du scepticisme face aux théories du complot », *Université Libre de Bruxelles* (2010)
- LATRIVE Florent, « Les rumeurs enflent sur la Toile », *Libération – dossier « Attentats, l'heure des ripostes »* (21/10/2001)
- OURYA Mohamed, « Le Complot dans l'imaginaire arabo-musulman », *Université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques* (février 2008)
- TAÏEB Emmanuel, « Logiques politiques du conspirationnisme », *Sociologie et sociétés*, vol. 42, n°2 (2010)
- TAÏEB Emmanuel, « Persistance de la rumeur. Sociologie des rumeurs électroniques », *Réseaux* n°106 (2001/2)
- WAGNER-EGGER Pascal/BANGERTER Adrian, « La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot », *Revue internationale de psychologie sociale*, Tome 20 (2007/4)



Préfecture de Paris et d'Île-de-France
5 rue Leblanc 75015 Paris
Tél. 01 82 52 40 00